

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Djenné
Commune rurale de Kéwa

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KEWA

2006 - 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Septembre 2006

SIGLES ET ABBREVIATIONS

CCC : Centre de Conseil Communal

CSA : Commissariat à la Sécurité Alimentaire

PD-CARPPE : Plan de Développement pour la Croissance Agricole, Réduction de la Pauvreté et la Protection de l'Environnement

PDRID : Projet de Développement Intégré de Djenné

PDSEC : Plan de Développement Economique Social et Culturel

PROMISAM : Projet de Mobilisation des Initiatives de la Sécurité Alimentaire au Mali

PSA : Plan de sécurité alimentaire

STDE : Service Technique Déconcentré de l'Etat

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION	4
1.1. Contexte et justification :.....	4
1.2. Objectifs :	4
II. METHODOLOGIE	5
III. APERÇU SUR LA COMMUNE DE KEWA :.....	5
IV. SITUATION DE REFERENCE	6
4-1 La superficie de la Commune :	6
4-2 Le climat (pluviométrie, températures, saison) :.....	6
4-3 Les sols :	6
4-4 L'Hydrographie :.....	6
4-5 Le relief :	7
4.6 Caractéristiques démographiques et sociales :.....	7
4.7. Caractéristiques économiques	7
4.8. Caractéristiques Socio-économiques et Culturelles	9
4.7.4. Infrastructures et équipements existants :	10
V. PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE KEWA	12
VI- STRATEGIE DE MOBILISATION FINANCIERE :.....	20
VII. MECANISME DE SUIVI-EVALUATION	20
ANNEXES	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
BIBLIOGRAPHIE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

I- INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification :

La situation alimentaire dans notre pays est très précaire compte tenu de nombreux facteurs parmi les quels nous avons :

- Une agriculture rudimentaire et extensive laissée au compte de la pluviométrie qui devient de plus en plus rare et à cela il faudrait ajouter le manque de moyens matériels et financiers mais aussi de formations et d'encadrement du monde paysan ou rural.
- Des calamités naturelles ou catastrophes de tout genre tel l'attaque des criquets ou d'autres déprédateurs créant des situations d'insécurité alimentaire dans le pays.

Ainsi, le Gouvernement du Mali à travers le Président de la République se lance dans un vaste programme de reforme du monde rural afin d'assurer le bien être de ce monde qui représente 85% de la population totale. Pour assurer la sécurité alimentaire dans le pays gage de développement humain durable des décisions ont été prises par les plus hautes Autorités à travers la Loi d'Orientation Agricole, le haut Commissariat à la Sécurité Alimentaire, la mécanisation de l'agriculture à travers la mise à la disposition des paysans des tracteurs, l'installation des Banques de céréales, des PPIV.....

De plus, notre pays s'est engagé dans un processus de décentralisation à travers le transfert de compétences aux collectivités et un renforcement de planification de développement de leurs territoires. Ainsi, les Collectivités territoriales ont pour la plupart élaboré leur plan de développement économique social et culturel, malheureusement le constat amère est là c'est que la sécurité alimentaire assise de développement durable est peu intégré dans les programmes et plan de développement communal d'une part par l'inexistence de dispositifs techniques appropriés et d'autre part par manque de guichet ou de structures appropriées en la matière.

L'agriculture, l'élevage et la pêche occupent 85% de la population du Mali, malheureusement ce secteur clé de notre économie ne parvient pas à nourrir le monde paysan.

C'est dans le but de parer à cette situation que les Autorités Communales ont décidé d'entreprendre l'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire de la Commune de Kéwa pour mieux assurer le bien être des populations de la Commune et de prendre en charge les activités du secteur développement rural au niveau local et communal objet du présent document.

1.2. Objectifs :

1-2-1 Objectif général :

Assurer la sécurité alimentaire des populations de la Commune Rurale de Kéwa à travers la mise en place de dispositifs et stratégies favorisant l'accès pour tous les habitants et à tout moment à une alimentation saine et suffisante.

1-2-2 Objectifs spécifiques :

Le plan de Sécurité Alimentaire doit contribuer à :

- Améliorer la sécurité alimentaire,
- Assurer l'autosuffisance alimentaire,
- Améliorer la production céréalière,

- Améliorer le revenu des communautés à la base (réduction de la pauvreté),
- Renforcer la capacité technique des acteurs de développement dans la planification locale,
- Développer une synergie d'action entre les différents acteurs de développement.

II. METHODOLOGIE

- Formation des acteurs
- Différentes rencontres :

Elles ont commencé par la campagne d'information et de sensibilisation sur le PSA au cours desquelles les Conseillers Communaux ont restitué au niveau Communal à tous les acteurs du développement mais aussi à la population à la base.

Des équipes de Travail constitués de Services Techniques, des ONG et des Conseillers ont sillonné l'ensemble des Seize villages de la Commune ou ils ont tenu des Assemblées Générales sous la responsabilité des Autorités Villageoises. Ceci a permis d'identifier les besoins des villages, les analyser en tenant en compte non seulement des potentialités locales mais aussi en accordant une place importante à l'appui des partenaires au développement.

- Les travaux de diagnostics villageois,
- Les journées de concertation communale à la quelle ont pris part les Dix Sept Conseillers Communaux, les Chefs de Villages, les services techniques, les ONG. Là les besoins prioritaires ont été dégagés, les localités bénéficiaires des actions envisagées ont été arrêtées, le niveau de compétences dans la prise en charge des besoins a été aussi défini.
- La planification des actions du Plan de Sécurité Alimentaire de la Commune de Kéwa qui a conduit à l'élaboration du Plan Quinquennal de Sécurité Alimentaire de Kéwa.
- La validation du plan lors d'une session du conseil communal (voir à l'annexe les P.V du Conseil).

III. APERÇU SUR LA COMMUNE DE KEWA

La Commune de Kéwa est située au cœur du Delta Intérieur du fleuve Niger et est partie intégrante du Cercle de Djenné. Elle a été créée par la loi N° 00996- 059 du 04 Novembre portant création des Communes en République du Mali. Elle est limitée :

- Au Nord par les Communes de Ouro-Mody et Togué – Mourrari,
- Au Sud par les Communes de Ouro-Aly, Derrari, Femaye et Nema Badeyakafo,
- A l'Est par la Commune de Soye,
- A l'ouest par les Communes de Matomo et Diafarabé, la Commune de Kéwa compte 16 Villages pour 20139 Habitants.

La Commune Rurale de Kéwa est issue de l'ex arrondissement de Kouakourou qui en est le chef lieu de Commune. L'appui conseil est assuré par un Sous préfet assisté par les services techniques Conservation de la Nature, Elevage, Pêche, agriculture et ORM.

L'organe délibérant est composé de 17 Conseillers Communaux et Dirigé par le Maire assisté de trois (3) Adjoints. Le chef lieu de la Commune de Kéwa est Kouakourou.

La population composée de Bozo, Somono ,Peul, Bambara, Sonrhäï vivent en parfaite harmonie et dispose comme source de revenus : l'agriculture avec comme principale spéculation la riziculture pratiquée en submersion libre, submersion contrôlée et les PPIV, l'élevage des bovins, ovins , caprins , asins, volailles....., la pêche et le petit commerce.

Vue sa situation géographique et l'état argileux du terrain avec la présence de multitude mares, bras de fleuve, l'accès de la commune s'avère difficile par voie terrestre

sinon impossible en période de hautes eaux ou toutes les pistes sont submergées. Le seul moyen de transport en cette période reste les pinasses et pirogues. Les communications sont assurées par le réseau administratif de commandement, de plus en plus on voit se développer des cabines téléphoniques malgré que la commune ne soit pas encore recouverte par les réseaux Ikattel ou Malitel-Sotelma.

IV. SITUATION DE REFERENCE

4-1 La superficie de la Commune :

La Commune a une superficie moyenne de 986 km² et la population s'élève à 20139 Hbts (Le recensement de 1996) pour une densité de 21 Habitants /Km².

4-2 Le climat (pluviométrie, températures, saison) :

Le climat est de type sahélo -saharien, chaud et humide. La pluviométrie est environ 500 à 600 mm. Les températures varient entre 21° en période de froid et 45° pendant la période de grande chaleur. Hivernage est de courte durée de Juin à Septembre. Bref, on y distingue trois saisons :

- Une saison chaude de Mars- Juin, période pendant laquelle souffle l'harmattan,
- Une saison froide de Novembre- Février, époque pendant laquelle souffle l'alizé
- Une saison pluvieuse allant de Juin à Octobre, période pendant laquelle souffle la mousson.

4-3 Les sols :

Les types de sols généralement rencontrés sont :

- les sols argileux en grande proportion de type vertisol qui offrent un large choix de culture possible : riz, sorgho, cultures fourragères,
- Les sols argilo -sablonneux à surface limoneuse de niveau argileux à faible profondeur, ces sols conviennent mieux pour les cultures maraîchères et céréalières (mil, sorgho)

Les sols de culture , généralement homogènes forment de vastes plaines inondables peu sensibles à l'érosion à cause du tapis herbacé constitué essentiellement de Vetivera, Nigritiana et d'echinloa stagninina.

Les terres de cultures sont suffisantes par rapport à la demande paysanne.

Les facteurs de dégradation du sol sont liés au climat et à l'homme.

4-4 L'Hydrographie :

Elle est constituée d'un cours d'eau permanent, le Fleuve Niger qui longe la commune sur toute sa longueur. Les affluents et défluent sont le Bani, le Tounanké, le Donantiépa, le Toumantié.

C'est ainsi une hydrographie très riche composée de plusieurs mares dont les plus importantes sont Timi, paran, Sondjé et Mayadié et des chenaux qui reçoivent des mares et le Niger des eaux de débordement pendant les périodes de crues.

4-5 Le relief :

Il est constitué de terres exondées et de plaines inondables à l'intérieur desquelles on peut dénombrer une multitude de mares permanentes et semi-permanentes caractéristiques des zones humides.

4.6 Caractéristiques démographiques et sociales :

a. La population totale (répartition par Village/ Fraction / Quartier) :

La Population totale de Kéwa est estimée en 2006 à 16 903 habitants dont 8 173 hommes et 8 730 femmes. Les Villages de Kouakourou (chef lieu de la Commune), Koulinzé, Koa, Nouh-Bozo sont situés au bord du fleuve Niger et apparaissent les plus peuplés avec une densité moyenne de 20 Hbts par Km². Certains campements (Korondorila, sawsala, paran) reçoivent beaucoup de personnes surtout en période de pêche.

b. La Densité :

Bien que la Commune connaisse une forte proportion de personnes qui partent en exode durant une longue période de l'année, on a environ 21 Hbts/Km².

c. La répartition de la population (par âge et par sexe) :

La population est juvénile avec plus de 60% de jeunes. Il est à noter comme partout dans notre Pays la Forte proportion des femmes par rapport aux hommes. Elles représentent plus de 52% de la population de Kéwa.

d. Les principales ethnies et leurs occupations traditionnelles

Les principales ethnies de la Commune sont les Bozo et les Somono qui de façon séculaire s'adonnent à la pêche comme principale occupation. Les crues faibles de ces dernières années les ont amené à se convertir en agriculteur surtout avec la promotion des PPIV dans la commune.

A coté des Bozo, Somono, nous avons des peuls qui sont des éleveurs, des Bambara qui sont agriculteurs.

4.7. Caractéristiques économiques

a- Agriculture

La Commune dispose de grandes étendues de terre propice à la riziculture dont la majeure partie n'est pas exploitée.

L'économie de la Commune repose ainsi donc sur l'agriculture qui demeure d'ailleurs de loin comme la principale activité même si jusqu'à présent elle ne bénéficie pas d'infrastructures conséquentes. L'agriculture se pratique dans les zones inondées (mares et plaines). Les principales spéculations sont le riz et le mil. Cette agriculture souffre considérablement de manque de moyens bien que les terres cultivables sont abondantes et inondables. Les problèmes ont pour noms : la Brutalité des crues et les décrues précoces, l'obstruction des canaux d'irrigation des plaines d'irrigation des plaines et mares, le manque d'équipements

agricoles et d'intrants agricoles , la présence des déprédateurs (oiseaux migrateurs, criquets, mauvaises herbes....), faible pluviométrie, faible couverture de l'encadrement technique de l'Etat et des ONG, l'insuffisance des moyens fonciers et matériels, l'enclavement des sites pendant des hautes eaux, conflit permanent entre agriculteurs et éleveurs.

Pour soulager les paysans ou trouver de solutions aux problèmes posés il y a eu l'aménagement dans la Commune de 4 PPIV.

b- Elevage

L'élevage est aussi important dans la commune. Il se fait selon deux stratégies il y a d'abord la transhumance pour les bovins. Les animaux quittent les plaines inondées au début de l'hivernage à cause de l'eau et aussi pour permettre aux populations d'entretenir les champs de riz. Ils passent un long séjour sur les terres sèches et retournent sur les plaines à la décrue pendant la saison froide pour exploiter les immenses pâturages légués par la crue. Il faut noter aujourd'hui que les animaux du fait de la faiblesse des crues ne quittent pas les plaines pour une longue période ce qui est entrain de jouer sur la production de fourrage. Il y a la pratique sédentaire de l'élevage. Elle concerne les bœufs de labour et les petits ruminants ; ces animaux vivent non loin des villages et se nourrissent dans les pâturages villageois ou au tourteau. Le cheptel est assez fourni avec 20 000 têtes de bovins, 2 500 têtes d'ovins et caprins, 300 asins et 2000 volailles. Contrairement à l'agriculture, l'élevage bénéficie de certaines infrastructures comme les parcs de vaccinations.

Au niveau de l'élevage nous avons quelques difficultés non moins importantes parmi lesquelles on peut citer entre autre l'insuffisance d'unité de transformation des produits d'élevage surtout le lait, présence de maladies parasitaires et infectieuses au sein du cheptel, vol perpétuel des animaux, occupation anarchique des boutols et windo par les agriculteurs , le manque de moyens, la non disponibilité d'aliments bétail en toute période, le manque de pharmacie vétérinaire, l'insuffisance dans l'encadrement de l'Eta et des ONG, conflit entre éleveurs et agriculteurs d'une part et entre éleveurs et pêcheurs d'autre part, le manque de bourgoutières aménagées et l'insuffisance de puits pastoraux.....

c- La Pêche

La Commune de Kéwa est une zone de pêche par excellence avec la présence permanente de cour d'eau. Elle se pratique de façon professionnelle. Les pêcheurs se déplacent au fur et à mesure du retrait de l'eau et s'installent dans les campements. Toutefois les pêcheurs sédentaires se consacrent à la pêche de subsistance le long du fleuve et des mares. Le bas niveau des crues a entamé l'activité de pêche et les pêcheurs crient du manque d'équipement. La pêche a pour difficultés : l'obstruction des canaux d'irrigation des mares et ensablement de leur nid, le manque d'équipement, la faible productivité, conflit entre les différents utilisateurs, l'utilisation des engins prohibés

d- Le commerce et les échanges

Le commerce est assez développé dans la commune avec la présence de trois marchés hebdomadaires. Le plus important parmi tous ces marchés est sans doute celui de Koudourrou malheureusement ce dernier aussi souffre de vétusté et de manque d'espace.

Le commerce dans la commune est beaucoup plus centré sur le riz, le poisson... Les commerçants en des jours de foire viennent d'un peu partout notamment Djenné, Mopti, Mourrah, Diafarabé, Tenenkou, Sofara, Soye...

e- Les transports et les Communications

La Commune de Kéwa est une Zone à accès difficile surtout en période de crue. Les moyens de transport demeurent la moto, les charrettes, les pirogues et les pinasses surtout.

Le RAC (Réseau Administratif de Communication) reste le principal moyen de communication.

f- Les forêts :

Dans la Commune de Kéwa, on distingue trois forêts malheureusement qui sont beaucoup affectées par les actions des hommes à travers les coupes abusives du bois et des feux de brousse. Comme forêt nous avons celle de Pora, Mankan et de Nouh-Bozo qui apparaît comme la plus importante.

4.8. Caractéristiques Socio-économiques et Culturelles

a- La Santé :

La Commune dispose de deux (2) Centres de Santé Communautaire CSCOM dont un à Kouakourou dirigé par un infirmier comme chef de poste, il est aidé dans ses tâches par un aide soignant, deux matrones et un Gérant du dépôt, un à Koa avec le même personnel qu'à kouakourou, un Dispensaire et une pharmacie privée à Kouakourou.

Les maladies les plus fréquentes dans la Commune sont généralement liées à l'eau et à l'assainissement. C'est ainsi que l'échelle des maladies nous donne : le paludisme comme première maladie ensuite suivent la diarrhée, la dysenterie, les maux de ventre, la démangeaison cutanée, la gale, le trachome, le choléra.

b- Eau potable

Tous les Villages de la Commune dispose de sources d'eau potable . C'est ainsi qu'à Kouakourou nous avons en plus des puits et les forages, une mini-adduction avec 8 bornes Fontaines et dans les autres villages nous avons des puits modernes et des forages. Toutefois, il existe aujourd'hui dans la Commune une difficulté majeure . Les Campements ne sont presque approvisionner en eau potable alors qu'ils sont plus peuplés que les villages mères et les populations y passent plus de temps que dans ces derniers.

c- L'éducation

Dans la Commune, il existe sept (7) premiers cycles et un second cycle, trois (3) Centres d'alphabétisation. Malgré ce nombre d'infrastructures scolaire élevé le taux de scolarisation est l'un des plus élevé du à la réticence des parents à envoyer les enfants à l'école mais aussi au mouvement des populations qui fuient avec les enfants inscrits vers le lac debo pour les activités de pêche. Parmi les enfants envoyés à l'école les filles représentent moins de 10%.

d- Etat de la sécurité alimentaire

Dans la commune bien qu'il existe aujourd'hui des aménagements hydro – agricoles dont 5 PPIV, il n'existe pas de banques de céréales ce qui pose le problème de disponibilité des aliments surtout en période de soudure.

Dans la commune de Kéwa l'autosuffisance n'est pas assurée durant toute l'année si bien une catastrophe naturelle si minime soit elle prend en otage la sécurité sur le plan alimentaire c'est ainsi que la faible pluviométrie ou l'effet des déprédateur provoque la famine et l'exode dans tous les villages de la Commune.

La commune au delà de la production locale est approvisionnée en céréale par les commerçants venus de Mopti et même de Bamako.

A l'exploitation de productions, les populations procèdent aux ventes à des prix faibles pour faire face aux problèmes sociaux qui attendent.

4.7.4. Infrastructures et équipements existants :

a- Les routes :

Dans la commune de Kéwa, il n'existe pas de pistes rurales aménagées car le terrain est argileux et occupe les plaines inondées et partout ce sont des cours d'eau (mares, rivières, bras de fleuve) . En saison, on peut atteindre tous les villages de la Commune à moto ou véhicule mais souvent avec des traversées en certains endroits. Après les pluies ou quand les crues montent, il est difficile de circuler dans la zone si bien que les moyens de transport les plus développés restent les charrettes et les pirogues.

b- Les moyens de communication :

Dans la Commune de Kéwa , le premier moyen de communication demeure les réseaux administratifs de commandement au niveau du Sous-Préfet et du Centre de Santé . Egalement avec les antennes Ikatel et Malitel au niveau des Cercles de Djenné et Tenenkou nous avons des réseaux en certains endroits du Village de Kouakourou surtout la nuit.

c- L'eau et l'électricité :

Dans la Commune de Kéwa , il existe à travers un Promoteur Privé l'éclairage public qui reste pour le moment dérisoire c'est pourquoi les Autorités Communales ont initié avec l'AMADER le projet d'électrification de Kouakourou chef lieu de la Commune de Kéwa , les études sont aujourd'hui finalisées et il ne reste que la mobilisation des ressources financières pour la réalisation de ce projet.

d- Les équipements marchands :

Dans la Commune de Kéwa il existe trois marchés hebdomadaires dont celui de Kouakourou qui est le plus important avec comme jour de foire le Samedi, Yongha et Koa.

e- Les aménagements Hydro – agricoles :

Dans la Commune de Kéwa, Il existe aujourd'hui des aménagements Hydro- agricoles dans tous les villages riverains notamment à Nouh- Bozo, Koa, Koulinzé, Kerwani et Kouakourou. C'est en fait des PPIV aménagés par les partenaires avec l'appui des Communautés (VRES, GRAT, ORM, PROTOS...).

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE KEWA

I. PLAN D' ACTIONS

- **OBJECTIFI GENERAL : Contribuer à la sécurité alimentaire des populations**

Piliers	Contraintes majeures	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités retenues	Intervenants techniques	Responsables
DISPONIBILITE ALIMENTAIRE	Faible productivité agricole. Sous-équipements des paysans	Améliorer la productivité et la production agricole dans la commune	Six (6) PPIV et Cinq (5) PM sont aménagés	Aménagement de 6 PIV e	PSAOP, ANICT, PNIR et autres partenaires	Mairie
	Manque d'équipements agricoles et D'intrants agricoles	Equiper les paysans et favoriser leur accès au crédit	Une (1) Caisse de Crédit-Agricole est installée	Construction d'une Caisse de Crédit-agricole	Partenaire et les communautés	Mairie
	Les chenaux d'irrigation obstrués	Aménager les chenaux d'irrigation des plaines et marres	4 Chenaux sont aménagés	Sensibiliser les populations pour leur participation financière et matérielle aux travaux	Partenaire et populations	Mairie et autorités villageoises
	Insuffisance d'infrastructure pour la vaccination des animaux	Construire/Réhabiliter des parcs de vaccination	Trois (3) parcs sont construits	IEC auprès des éleveurs pour lutter contre les maladies infectieuses	Mairie et Communautés	Mairie
	Mares obstruées et manque d'étangs piscicoles	Aménager des mares	5 mares sont aménagées	Curer les assiettes des 5 mares	Partenaires et populations	Mairie
	Berges délabrées	Fixer les berges	3 berges sont fixées	Construction de mur de protection des berges	Partenaire	Mairie
	Manque d'aliment bétail	Construire 2 magasins d'aliment bétail	2 magasins d'aliment bétail sont construits	Construction de magasin d'aliment bétail	Partenaire	Mairie

A	Faible accès physique et économique	Améliorer	L'accessibilité économique	- Construction de 10	Etat, ONG, Mairie
----------	-------------------------------------	-----------	----------------------------	----------------------	-------------------

	aux aliments lié au faible pouvoir d'achat et à l'enclavement de la zone	l'accessibilité physique et économique des aliments	et physique des aliments améliorée	banques de céréales - Formation des Comités de Gestion des Banques	STDE,	
				Installation de caisse d'épargne et de crédit.	PROTOS, PACOB	Maires
				Identification des créneaux porteurs	PACOB, PROTOS	Maires
				Développement des AGR	PACOB, PROTOS	Maires
				Mise en place du Crédits de Stockage Vivriers	PACOB, PROTOS	Maires
UTILISATION	Faible niveau nutritionnel des populations lié aux habitudes alimentaires basées essentiellement sur les céréales locales	Améliorer le niveau nutritionnel des populations en assurant une alimentation équilibrée et diversifiée	Une alimentation équilibré et diversifiée est assurée par la population	Sensibilisation des femmes en hygiène des aliments et nutrition	STDE, Santé	Maire
	Faible niveau nutritionnel des populations lié aux habitudes alimentaires basées essentiellement sur les céréales locales (suite)	Améliorer le niveau nutritionnel des populations en assurant une alimentation équilibrée et diversifiée (suite)	Une alimentation équilibré et diversifiée est assurée par la population	Aménagement de 11 périmètres maraîchers Formation des producteurs	PACOB, PRODEPAM, CSA, PACOB, PROTOS	Maires
		Renforcer la capacité des populations en nutrition	la capacité des populations en nutrition est renforcée	IEC en nutrition	Santé, UNICEF	Maires
	Existence des maladies liées à l'eau	Assurer l'approvisionnement des populations en eau potable	L'accès des populations en eau potable est facilité	Installation de 8 nouveaux forages	ANICT, ST, Hydraulique Villageoise, et fonds Social.	Maires

STABILITÉ	Mauvaise gestion de la production locale	Assurer la gestion rationnelle de la productions des exploitations familiales	Les stocks familiaux sont bien gérés	Information et sensibilisation des citoyens sur la gestion durable des productions locales	STDE	Maire
------------------	--	---	--------------------------------------	--	------	-------

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE KEWA

TABLEAU II : EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUTS PAR AN					LOCALISATIONS
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	Aménagement de 6 PIV et 5 PM	Nombre d'ha aménagés	150000	-	75000	50000	25000		Manga Bambara, Méou, Kouakourou, Koulenzé, Koa
	la création ou la réalisation d'une caisse de Crédit agricole	Nombre de partenaire disponible	8000	-	8000				Kouakourou
	Sensibiliser les populations pour leur participation financière et matérielle aux travaux	Taux de participation	500	-	500				Commune
	IEC auprès des éleveurs pour lutter contre les maladies infectieuses	- Nombre de session - Taux de participation	500	-	200	100	100	100	Commune
	Curer les assiettes des 5 mares	Nombre de marre curée	25000	-	10000	5000	5000	5000	Toun,Pora, Kouakourou, Nouh bozo, Koulenzé,
	Construction de mur de protection des berges	Nombre de km protégé	180000	-	45000	45000	45000	45000	Kouakourou
	Construction de magasin d'aliment bétail	PV de réception	5000	-		5000			Kouakourou
	TOTAL DISPONIBILITE		369000	0	138700	105100	75100	50100	

ACCESSIBILITE	CONSTRUCTION DE 10 BANQUES DE CEREALES	NOMBRE DE BANQUE FONCTIONNEL	20000		10000	6000	4000		KOUAKOUROU, KOULENZE, KOA, NOUH BOZO, POR, YONGA, MANGA, MEOU NANTINORE, DJETINGA,
	- Formation des Comités de Gestion des Banques	Nombre session Taux de participation	1000		500	300	200		Kouakourou, Koulenzé, Koa, Nouh Bozo, Pora, Yonga, Manga, Méou Nantinoré, Djetinga,
	l'installation de caisse d'épargne et de crédit.	Nombre de caisse	8000		8000				Kouakourou
	Identification des créneaux porteurs	Rapport d'étude	1500		1500				Commune
	Développement des AGR	Nombre d'AGR	20000		10000		10000		Commune
	Mise en place du Crédits de Stockage Vivriers	Taux d'adhésion des UPA	3000		3000				Koulenzé
	TOTAL ACCESSIBILITE		53500	0	33000	6300	14200	0	
UTILISATION	sensibilisation des femmes en hygiène des aliments et nutrition	Nombre de session	500		500				Commune
	Aménagement des périmètres maraîchers	Nombre d'hectare ou de périmètre aménagé	55000	7500	20000	12500	10000	5000	Kouakourou, Koulenzé, Koa, Nouh Bozo, 3Pora, Yonga, Manga, Méou Nantinoré, Djetinga,
	Formation des	Nombre de	700		700				Commune

	producteurs	session							
	IEC en nutrition	Nombre de session	1000		200	500		300	Commune
	Installation de 8 nouveaux forages	Nombre de forage	52000		15000	20000	1000 0	7000	Koa, Yonga P, Yonga Bozo, Nouh Bozo, Djetinga,Méou, Toun, Pora
	TOTAL UTILISATION		109200	7500	36400	33000	200 00	12300	
STABILITE	Information et sensibilisation des citoyens sur la gestion durable des productions locales	Nombre de session Taux de participation	750	100	500	150			Commune
	TOTAL STABILITE		750	100	500	150	0	0	
TOTAL GENERAL			532450	7600	208600	1445 50	109 300	62400	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE KEWA

TABLEAU III : PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUTS PAR SOURCE DE FINANCEMENT				
			COMMU	ETAT	PTF	POPULAT	AUTRES
DISPONIBILITE	Aménagement de 6 PIV et 5 PM	150000	15000		135000		
	Négociation pour la création pour la réalisation d'une caisse de Crédit agricole	8000	800		7200		
	Sensibiliser les populations pour leur participation financière et matérielle aux travaux	500	50		450		
	IEC auprès des éleveurs pour lutter contre les maladies infectieuses	500	50		450		
	Curer les assiettes des 5 mares	25000	2500		22500		
	Construction de mur de protection des berges	180000	18000		162000		
	Construction de magasin d'aliment bétail	5000	500		4500		
	TOTAL DISPONIBILITE	369 000	36 900		332 100		
ACCESSIBILITE	- Construction de 10 banques de céréales	20000	2000		18000		
	- Formation des Comités de Gestion des Banques	1000	100		900		
	- Négociation pour l'installation de caisse d'épargne et de crédit.	8000	800		7200		
	- Identification des créneaux porteurs	1500	150		1350		
	- Développement des AGR	20000	2000		18000		
	- Mise en place du Crédits de Stockage Vivriers	3000	300		2700		
	TOTAL ACCESSIBILITE	53500	5350		48150		

UTILISATION	Sensibilisation des femmes en hygiène des aliments et nutrition	500	50		450		
	- Aménagement des périmètres maraîchers	55000	5500		49500		
	Formation des producteurs	700	70		630		
	- IEC en nutrition	1000	100		900		
	- Installation de nouveaux forages	52000	5200		46800		
	TOTAL UTILISATION	109200	10920		98280		
STABILITE	- Information et sensibilisation des citoyens sur la gestion durable des productions locales	750	75		675		
	TOTAL STABILITE	750	75		675		
TOTAL GENERAL		532450	53245	0	479205	0	0

VI- Stratégie de mobilisation financière :

6.1. Les ressources internes et externes :

Pour assurer au mieux les missions qui lui sont assignées, la Commune Rurale de kéwa doit être un espace de mobilisation et de gestion des ressources. A ce titre, en plus des ressources qui lui ont été transférées par l'Etat, elle doit mobiliser à travers diverses initiatives et actions d'autres ressources pour atteindre des objectifs qu'elle s'est fixée dans son PSA (Plan de Sécurité Alimentaire).

Aussi, les sources de financement du PSA de Kéwa sont constituées des taxes impôts, subventions, dons et legs.... La mobilisation des ressources va donc concerner deux types de ressources :

- Les ressources internes
- Et les ressources externes

6.1.1. Mobilisation des ressources internes

Les ressources financières internes de la commune sont constituées des impôts et taxes. La viabilité sinon la survie et le développement de la Commune en dépendent.

6.1.2. Mobilisation des ressources externes

Les ressources financières externes de la Commune rurale de Kéwa proviennent des dons, legs et subventions provenant des partenaires. A ce niveau, l'Agence Nationale d'Investissement dans les Collectivités Territoriales (ANICT), la Banque Mondiale à travers le PSAOP ou le PNIR constituent des maillons très importants dans la mobilisation de ces ressources externes.

VII. Mécanisme de Suivi-évaluation

Le suivi

Pour réussir l'exécution correcte du PSA, la mise en place d'un mécanisme de suivi et d'évaluation est nécessaire. Le Conseil Communal mettra alors en place une commission de mise en œuvre du PSA.

Le mécanisme de Suivi-évaluation des Services Techniques de l'Etat permettra aussi de mieux s'informer de l'état d'exécution des actions.

Evaluation annuelle du PSA

La phase d'évaluation du PSA est annuelle. Elle s'effectue à travers l'organisation des journées d'évaluation de la tranche annuelle. Elle est organisée en fin de chaque année par le Conseil Communal en présence des chefs de village et des partenaires techniques et financiers. Elle a pour objectif d'identifier des obstacles qui ont empêché l'exécution totale ou partielle du programme annuel et de se prononcer sur les perspectives à partir des activités programmées mais non réalisées.

Une évaluation annuelle avec les structures techniques sera organisée de concert avec la Commune pour prendre en compte les réajustements possibles.